

FRANCE District 1680

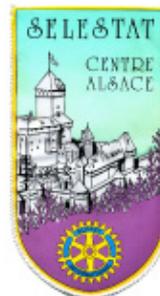


ROTARY CLUB de SÉLESTAT CENTRE ALSACE

Club n° 24327 District 1680

Auberge des Alliés 39, rue des Chevaliers 67600 SELESTAT

Réunion le mardi



Les INFOS mars 2010

Président

Jacques Meyer

jacqueschantal.meyer@wanadoo.fr

Vice président Secrétaire

Guy Jacob

guy.jacob@lycos.com

Secrétaire adjoint

Michèle Schultz

mic.schultz@orange.fr

Trésorier

Pierre SCHNEIDER

[<pierremonique.schneider@wanadoo.fr>](mailto:pierremonique.schneider@wanadoo.fr)

Protocole

Claude Weber

claudeweber@hotmail.com

Protocole adjoint et responsable des programmes

Raymond Graff

[<rgraff@cgb-france.fr>](mailto:rgraff@cgb-france.fr)

Dates à retenir

**24 avril : le carrefour
des métiers**

**26 juin : Assemblée de
district aux
Tanzmatten**

**29 juin : Passation de
pouvoir**

Stammtisch : mardi 2 mars
Nous étions une douzaine à nous retrouver ce soir là.

Jacques, après nous avoir souhaité la bienvenue à passé la parole à Jean-Pierre S., qui revenait d'Algérie avec

Le club serait-il un jardin ?

Avec le mois de mars c'est l'arrivée du printemps et la reprise des travaux dans le jardin. C'est mon cas, et comme en jardinant la tête est libre, j'ai pensé (*ça m'arrive aussi*) « au fond un jardin et un club ont beaucoup de points communs ».

Pour créer un jardin, il faut faire un plan, choisir les plantes, semer et planter. Pour créer un club, il faut faire un projet, rechercher des membres, obtenir la charte.

Il faut entretenir un jardin, l'arroser, arranger les massifs ;

Dans un club, il faut soigner les réunions, (*les arroser aussi parfois*), trouver des thèmes de visite ou de conférence, suivre des formations.

Un jardin n'est jamais terminé, il faut planter de nouvelles espèces, créer des nouveaux massifs, tracer de nouvelles voies ; Un club est en permanente mutation, il faut recruter, mener des actions dynamiques, créer de nouveaux liens rotariens avec les autres clubs ou les « clubs contact ».

Un jardin permet de magnifiques récoltes, plaisir des yeux, du nez, de l'oreille et de la bouche ; Un club permet de se mettre au service des autres, il génère des rencontres, une ouverture aux autres, une chaude amitié entre les membres.

Un jardin demande une attention régulière ;

Un club demande une assiduité régulière. Un jardin où l'on ne va plus est très vite envahi par des herbes folles et disparaîtra. Il en va de même pour un club.

Mais pas le nôtre, car nous sommes de bons jardiniers (*pardon Mesdames, mais « jardinières » ne s'applique pas*), notre assiduité est satisfaisante même s'il est possible de faire mieux, mais pour prendre une assurance sur l'avenir... il faut recruter.

Jacques Yves MEYER



Mardi 2 mars, un Stammtisch

Martine, pour qu'il nous fasse part des dernières nouvelles concernant notre AIPM.

Ce déplacement s'inscrivait dans une prise de contacts préalable à la mise en oeuvre de notre projet.

Le RC ALGER LA BLANCHE leur avait réservé un accueil tout particulier en déplaçant leur réunion statutaire pour l'occasion.

C'est avec enthousiasme et émotion qu'il nous fait part de la chaleur de l'accueil que leur ont réservé les personnes oeuvrant déjà à Timimoun

à l'aboutissement de notre projet pour l'enfance et l'adolescence. Une soirée "photos" et commentaires nous est, bien entendu, promise. Il nous a également fait part d'une invitation à nous rendre sur place l'automne prochain lors de l'inauguration des locaux que nous contribuons à équiper. Jacques reprend la parole pour nous faire part de la lettre de remerciements de la mairie pour notre présence lors de l'inauguration du Centre Sportif Intercommunal les 23 et 24 janvier dernier. La tombola organisée a permis

de financer 2 shelterboxes et l'exposition de la tente a permis à un nombreux public de se rendre compte de ce que représentait une shelterbox. Le concert du 20 février bien que n'ayant drainé que très peu de monde (une petite quarantaine de personnes), mais en présence de Madame le Sous-Préfet et son époux ainsi que de Monsieur le Maire et Madame a néanmoins permis de collecter une

somme permettant de financer une nouvelle shelterbox. Nous avons pu financer 10 shelterbox grâce à nos opérations successives. L'opération "Tirelire" pour la polio nous a rapporté près de 900 € somme quasiment équivalente à l'an dernier. Marc nous rappelle notre participation au Carrefour des Métiers samedi 24 avril Francis nous fait part du programme

très riche proposé par nos amis de Göttingen. Michèle nous fera parvenir, très prochainement, le programme complet de ce déplacement. Jacques déplore que l'objectif de 2 recrutement n'est pu se réaliser lors de sa présidence. Puis, il explique, pour Marco et Simon la signification du mot Stammtisch. La soirée se poursuit par des discussions amicales.

Qu'est-ce qu'un Centre d'Interprétation du Patrimoine ?

Mardi 16 mars, nous étions 17 pour accueillir Maurice LAUGNER, ancien maire d'Andlau et Sophie REEB, chef de projet, pour nous entretenir du Centre d'Interprétation du patrimoine qui verra le jour au cours du second semestre 2011.

Ce centre se situera à la Seigneurie, ancien hôtel noble de la famille d'Andlau.

La question que l'on se pose d'emblée :

Qu'est-ce qu'un Centre d'Interprétation du Patrimoine ?

Un centre d'interprétation du patrimoine (CIP) a pour objectif de sensibiliser les publics au patrimoine culturel, à son respect, sa préservation et sa valorisation.



C'est un pôle d'excellence pour la promotion des richesses naturelles, culturelles et touristiques du territoire. Maurice Laugner et Sophie Reeb nous ont parlé avec enthousiasme et précision du travail qui est en train d'être réalisé. Monsieur Laugner nous propose une visite du bâtiment afin que nous puissions nous rendre compte in situ du travail déjà réalisé. Je vous propose en annexe ce que le "Pays de Barr et du Bernstein" nous en dit sur son site internet. (voir PJ)

Visite de l'entreprise OSRAM à Molsheim



La visite a attiré beaucoup de monde, plus d'une trentaine de personnes. Le sujet avait de quoi séduire, une entreprise de rang mondial dont les produits font partie de notre environnement quotidien, un cadre de l'entreprise, Jean Luc Thiebaut, membre de notre

club. Il faisait visiter son entreprise au bon moment car il va la quitter dans peu de temps. Après une longue présentation, très complète qui a sans doute appris à beaucoup sur ces ampoules nouvelles, halogènes ECO, à économie d'énergie, LED, une entreprise où la rigueur à tous points de vue rime avec haute qualité. Après avoir visité le hall où se

trouve exposée une gamme infinie d'ampoules, on pénètre dans ces immenses espaces où elles sont produites. Fascination devant ces machines de précision (tout fabriquées par l'entreprise), qu'on introduit dans l'ampoule (livrée ces délicats composants qui permettent d'éclairer nos nuits. On a admiré, tout particulièrement, celle qui place, avec une précision incroyable, le mince filament et son support. Pas de robots ici mais des machines qui fonctionnent comme eux.

Le baecahoffe était superbe, dans une salle qui ne l'était pas moins, à l'Auberge de la Bruche à Dachstein.



L'EPIDE de BELFORT par Jean-François Philippe

Créé par l'ordonnance du 2 août 2005, l'Etablissement Public d'Insertion de la Défense, EPIDE, est placé sous la triple tutelle des ministères chargés de la Défense, de l'Emploi et de la Ville.

L'EPIDE est un établissement public administratif chargé de piloter le dispositif "Défense, 2ème chance".

Dirigé par Thierry BERLIZOT (DG), l'EPIDE a pour mission d'assurer l'insertion sociale et professionnelle de jeunes en difficulté scolaire, sans qualification professionnelle ni emploi, en risque de marginalisation et **volontaires** au terme d'un projet éducatif global, la formation dispensée contribuant à une insertion durable.

En effet, les journées d'appel de préparation pour la défense (JAPD) permettent d'identifier chaque année environ 60 000 jeunes en difficulté sur 800 000.

Pour réaliser cette mission, l'EPIDE crée et gère des centres de formation civils, organise les programmes pédagogiques dispensés dans ces centres et accueille et héberge les jeunes en internat dans le cadre de ces parcours qui peuvent durer de 8 mois à 2 ans.

L'EPIDE intervient comme un maître d'œuvre agissant sur quatre composantes permettant l'insertion sociale et professionnelle, compte tenu du profil des jeunes volontaires; Les résultats de l'EPIDE sont remarquables. C'est bien pourquoi ces centres se sont multipliés en France; c'est une des voies à développer pour remettre sur la route les blessés de la vie (informations tirées du site Internet)

